

Le travail de rénovation s'intensifie

Par Elba Rodriguez



Au mois d'avril, six entreprises ont travaillé en parallèle pour terminer la première phase des travaux extérieurs de la maison. Deux des entreprises ont terminé leurs tâches. On a construit une route d'accès pour permettre la circulation et le stationnement de véhicules lourds. Les travaux sur l'ensemble des gouttières du toit et les boiseries extérieures sont terminés. À l'intérieur, une équipe a démoli les murs intérieurs et les plafonds. Les menuisiers ont enlevé toutes les fenêtres et commenceront bientôt l'installation de fenêtres rénovées ou neuves.

À l'extérieur, nous avons eu le bonheur de découvrir qu'après avoir retiré l'ancien plâtre, l'équipe de maçonnerie a trouvé plusieurs arches du XVIIe siècle dans l'aile est du bâtiment. Les arches seront restaurées pour redevenir visibles, contrastées par une teinte rouge naturelle en harmonie avec la façade du XIXe siècle. Le choix de matériaux appropriés d'origine locale est essentiel pour la conservation historique de ce bâtiment.

Très bientôt, d'autres entreprises travailleront à l'intérieur de la maison principale et des équipes seront mobilisées au mois de mai pour commencer à travailler sur la grange (le futur centre de conférence). Tout au long du processus de rénovation, une équipe composée de membres du cabinet

de design DP Architects et de la WCCM organise régulièrement des réunions et visite le site pour évaluer les progrès et vérifier la qualité des travaux.

L'impact sur les visites et l'hébergement se poursuivra pendant plusieurs mois, mais nous planifions soigneusement chaque étape et veillons à ce que la méditation à Bonnevaux reste un pivot de la vie active et contemplative du lieu. La méditation est proposée trois fois par jour : la méditation matinale dans une maison provisoire pour la communauté et la méditation de midi et du soir dans la chapelle.

L'arrivée du printemps a renforcé la beauté intérieure et extérieure du lieu. En plus des activités de construction, ce fut également un plaisir de voir que le travail des bénévoles dans les jardins et la serre a bien avancé. Des plantes variées ont été soigneusement réparties dans le jardin en contrebas et on réfléchit maintenant à planifier les prochaines phases du projet.

Le mot d'un bénévole

Par Paul Davies

J'aimerais vous partager mes impressions sur ma récente expérience de bénévolat à Bonnevaux, une expérience unique et enrichissante à bien des égards.

J'y suis allé sans autre attente que trouver un peu de paix et m'investir dans un travail manuel qui ne me demande pas de réfléchir... un projet simple où je laisserai ma marque en partant. Mais j'ai vite compris que ces attentes ne conviennent pas en ce qui concerne la croissance d'un endroit aussi particulier que Bonnevaux. Si vous restez ouvert à apprendre des expériences des autres et de la motion de l'Esprit de Dieu, vous retirez toujours une précieuse leçon sur la croissance d'un tel lieu.

A mon arrivée, j'ai été très chaleureusement accueilli par Andrew (je crois qu'il avait le titre de responsable du site mais il assumait de nombreuses casquettes), sa charmante épouse Delyth et sa belle-fille Gwen. Ils m'ont immédiatement donné le sentiment de faire partie de l'équipe. Les autres bénévoles formaient un groupe éclectique et cosmopolite, fait de personnes tellement différentes, principalement des Français et des Danois. Cela nous a donné des discussions animées pendant les repas, en beaucoup de langues et dialectes. Ajoutez à cela les chants magnifiques en gallois de Delyth.

Mais les temps de méditation étaient d'une nature unique ... la sérénité pure.

Mon désir initial de « faire quelque chose de constructif » là-bas n'était pas évident mais lorsque j'ai rencontré une âme sœur en Soren, un grand Viking, une force de la nature, j'ai su qu'ensemble, nous

allions laisser notre marque. Donc, le premier jour, nous nous sommes mis en quête d'un « projet ». Nous avons trouvé un pont de bois assez pourri et, à notre avis, plutôt dangereux ; alors nous l'avons démolit en quelques minutes. Satisfaits d'avoir évité le risque que quelqu'un tombe dans la rivière, nous sommes allés plus loin et avons suggéré d'utiliser du bois recyclé pour refaire ce pont, puis nous avons continué à chercher d'autres choses à réparer.

Alors que nous étions à la recherche d'une nouvelle solution miracle, nous avons reçu des « commentaires » de la part de Christophe, l'homme de tous les métiers, omniprésent, qui travaillait là depuis plus de 30 ans. Il n'était pas très content de notre travail sur le pont car il avait l'intention d'emporter sa tondeuse de l'autre côté de la propriété dans les prochains jours... et il n'avait plus de pont pour passer de l'autre côté. Nos compétences en communication faisaient cruellement défaut et, malgré notre bonne volonté, elles ne se sont pas beaucoup améliorées par la suite. Nous coupions les ponts de plus d'une façon.

Vous pourriez penser que Soren et moi avons retenu leçon, mais malheureusement, l'entêtement combiné des Danois et des Gallois se révéla une force inébranlable.

Lorsque vous cherchez quelque chose à démolir ou démanteler dans un endroit aussi vieux que Bonnevaux, les options sont nombreuses. Nous avons décidé de ce que nous pensions être le plus nécessaire : l'entrée du domaine avait une clôture moisie et délabrée qui n'avait pas un air très accueillant... donc il fallait y aller. En 30 minutes, sans exagération, nous avons réaménagé la clôture en mode kit à plat... quand le 'Duo Dynamique' a une mission, suit une action avec un 'D' majuscule (pour 'démolition', au cas où vous vous poseriez la question). Malheureusement, une fois de plus, nos compétences en communication n'ont pas été aussi efficaces que nos massues. Christophe, en venant travailler le lendemain, se demanda ce qui manquait à l'entrée de la propriété. Quand il comprit, son sourire d'habitude toujours présent ne dura pas. Il eut une discussion très animée avec Andrew concernant la nature trop zélée de l'aide aimable que nous fournissions... en deux jours, nous avons détruit deux éléments qui existaient depuis plus de 20 ans, donc, « ... pourrait-il avoir l'obligeance de nous retirer nos massues et nos scies ... ? ». Je n'ai pas assisté à cette conversation mais je crois que ce fut l'essentiel.

On pourrait penser que les premières impressions de mes compétences en rénovation ont laissé à désirer... Je suis certain que Christophe a exprimé cela un peu plus vigoureusement.

Heureusement, nous avons été sauvés par Andrew : ses compétences diplomatiques en reconstruction de ponts sont dignes de prendre place lors des prochains pourparlers de Camp David. Christophe a bientôt retrouvé son sourire et son charme et il nous était « doucement suggéré » de communiquer avec les autres avant de réduire quoi que ce soit en poussière. Un jour, vous êtes un Viking, vous vous battez contre des structures rebelles, puis un autre jour vous êtes un Schtroumpf rougissant devant votre folie trop enthousiaste.

Mais j'ai aussi appris que construire des ponts était une compétence commune à d'autres de notre groupe.

Comme je le disais, il y avait une « ciorba » (soupe roumaine de légumes divers) amicale de nationalités et de personnalités au sein de notre groupe. L'une des personnalités les plus remarquables que j'ai rencontrées était Pascale, une Française pétillante, qui versait un baume sur toutes les eaux qui semblaient devenir troubles. Chaque fois qu'une discussion se perdait dans la traduction en raison des différences culturelles ou des rares conflits de personnalité, elle était immédiatement là avec un sourire rayonnant, un mot d'encouragement ou de la nourriture pour éviter toute escalade. Une merveilleuse constructrice de ponts et une bénédiction pour tous ceux qui l'ont rencontrée.

Une autre bénédiction était Tilde Carlsen, une force tranquille de la nature, dont l'objectif se consacra entièrement à forger un plus grand esprit communautaire... un esprit qui tiendrait dans toutes les allées et venues de bénévoles. C'est un aspect de la vie des bénévoles qui fait la différence entre vivre une expérience vraiment épanouissante ou simplement démolir les choses. Elle a pris sur elle de nous amener tous à croire en l'importance d'être une communauté et pas seulement une collection d'individus réunis pour un moment... et elle a réussi. Au moment de son départ, elle avait rédigé une charte sur les réunions du matin. Cela permettrait à tout le monde d'être impliqué, d'avoir son mot à dire sans « feedback », puis nous amenait à un rythme quotidien méditatif et constructif. C'était une forme de pont d'une nature profondément spirituelle et bienveillante.

Donc, des ponts ont été construits (et certains ont été démolis) par tous ceux qui ont participé à cette expérience de Bonnevaux, les responsables comme les ouvriers... une expérience vraiment éclairante pour moi, comme je l'ai dit.

Maintenant Soren et moi sommes partis pour créer notre propre entreprise de démolition car nous pensons avoir maîtrisé l'art... alors si vous avez quelque chose à détruire en un rien de temps, vous avez mon contact .

Toutes bénédictions à ceux qui sont investis et participent à la merveilleuse expérience de Bonnevaux.

LE TRES RÉV. CHARLES JASON GORDON (ami de la WCCM et évêque de la Barbade)

Acheter une maison en France en ce moment est une entreprise prophétique. C'est croire que le Dieu de l'amour triomphera et que l'Évangile chrétien a sa place dans les conflits culturels de ce monde. La

région qui entoure Bonnevaux fut le lieu de collision des ennemis dans la bataille de Poitiers en 1356. Je prie et j'espère que Bonnevaux sera aujourd'hui un lieu de rencontre où la pratique du silence et de la méditation peut réconcilier les ennemis et ouvrir le cœur des générations pour s'engager dans la paix.

J'encourage et je soutiens la communauté de la WCCM dans cette nouvelle entreprise audacieuse. Elle est bienfondée et nécessaire à la communauté des responsables, comme pour tous ceux qui s'engagent à construire un monde meilleur par le silence et la pratique de la méditation.

Visite de quelques officiels

Par Frédérique Saillard



Madame le maire nous a accueillis autour d'un café à 10h 30 ce mercredi 25 avril à la mairie de Marçay. Puis nous avons pris place dans la salle du conseil.

Frédérique Saillard de Wccm Ile de France a présenté la Communauté : l'histoire et le rayonnement aujourd'hui en France et à l'étranger, les différentes activités autour des groupes de méditation. Le père Laurence Freeman a expliqué le projet de Bonnevaux en insistant sur l'importance de l'implication locale, autant que globale, du projet Bonnevaux, tant au niveau spirituel, culturel, qu'économique et écologique. Nous avons montré à notre public notre volonté de participer activement à la vie sociale et économique locale comme cela a toujours été le cas dans les monastères

bénédictins. Bernard Ruel a exposé le projet architectural et nous a permis de découvrir les différentes étapes des travaux en cours et à venir.

Un certain nombre de questions ont été posées par les élus. Elles tournaient principalement autour des questions suivantes:

- Le souci de la protection du patrimoine écologique du site
- L'impact potentiel sur la commune
- Pourquoi avoir choisi Bonnevaux et comment l'avoir trouvé
- Quel financement pour ce projet ?

Puis nous sommes allés visiter le chantier de l'extérieur avec Monsieur Ruel. Nous avons constaté la grande attention qu'il met à préserver les origines du bâtiment. Des portes datant sans doute du 11ème siècle ont été découvertes sous les enduits extérieurs.

Un buffet apéritif, préparé par Andrew et Delhys Cresswell, a clôturé cette matinée de visite avec les élus locaux et une prochaine rencontre est déjà prévue en septembre avec d'autres personnes du département et de la région, absentes aujourd'hui.

A la découverte de l'histoire



Une inscription sur une pierre, datant de 1886. Les arches de pierre qui faisaient partie du monastère du 12ème siècle ont réapparu en grattant le revêtement extérieur pour restaurer la façade.

Toujours prêt !

Un groupe de guides en randonnée se sont arrêtées à Bonnevaux où elles ont campé et se sont jointes à nous pour la méditation.

